

UN NOUVEL IDÉOGRAMME DE CNOSSOS

Dans la tablette cnoossienne Ra (2) 984+fr. d'après la nouvelle classification de quelques tablettes de Cnossos faite par les auteurs de KT⁴, à la fin de la l. 2 se trouve un idéogramme qui ressemble beaucoup à l'idéogramme PUG (=«poignard»). Il est cependant en position inverse, c.-à.-d. tourné par sa «pointe» en bas et par le «manche» en haut.

L'idéogramme fut remarqué pour la première fois par J. T. Killen qui en référa au V-ème Colloque mycénologique à Salamanque. Au mois de juillet 1970, j'ai eu l'occasion (par la bonté de m-elle Ang. Lébesse) de voir la tablette citée au Musée d'Héraclion. L'idéogramme est en effet incisé au bout même de la l. 2 de l'inscription. La partie inférieure de l'idéogramme n'est pas visible étant donné que la tablette y est rompue. On peut voir 3/4 de la tablette, à savoir le «manche» et la partie supérieure de la «lame». Les auteurs de KT⁴ n'ont que cette remarque par rapport à la tablette: „. 2 *e-pi-zo-ta* over erasure. PUG inverted“. Étant donné que l'idéogramme du poignard est employé environ 12 fois dans les tablettes de Cnossos (Ra 1540; 1541; 1542; 1543; 1544; 1546; 1547=1814; 1548; 1553?; 1556; 1814=1547; 7498, à la l. 2 certain et, peut-être, à la l. 1 aussi), la pointe se trouvant toujours en haut, on peut dire avec pleine certitude que l'idéogramme de la tablette Ra (2) 984 n'est pas identique. Il y a d'ailleurs d'autres détails encore qui confirmeraient cet avis. D'abord, la «pointe» même du «poignard» n'est pas visible (perdue, peut-être, après la rupture de la tablette); puis, l'ouverture de l'arc de la partie supérieure (ce serait le bout du «manche») est tournée vers le bas, c.-à.-d. vers la «pointe», tandis que la ligne verticale du milieu du «poignard» qui sépare les deux lames n'y existe point (v. d'ailleurs la représentation de l'idéogramme «PUG» à la p. 471 de KT⁴).

En tenant compte de tout ce qui est dit, je suis près de supposer qu'il ne s'agit pas, dans notre cas, de l'idéogramme «PUG(io)», mais d'un nouvel idéogramme, d'un hapax non identifié jusqu'à présent. Si l'on a en vue le texte de l'inscription et l'écriture du scribe, identifiée par J.-P. Olivier comme *main* «127» ayant écrit presque toutes les inscriptions de la série Se, on pourrait penser que l'idéogramme en question représente une partie du char ou de la roue, peut-être de la jante (σῶτρον ou σῶτρα) avec le rai (= κνήμη), cp. Pollux I 144 (. . . τῶν δὲ περιειλουμένων τῶ ἄξιονι τροχῶν τὸ μὲν περὶ ταῖς ἀψῖσι σιδηροῦν ἐπίσωτρον, ἡ δὲ ἀψὶς καὶ σῶτρα καλεῖται, αἱ δὲ ἐνηρμοσμέναι αὐτῇ ῥάβδοι κνήμαι --- τὸ δὲ ἐφ' ἐκᾶστη κνήμῃ σιδηροῦν ἀτετός) et v. notre note *Zo-wa, e-pi-zo-ta*, dans *Ž. A. XVIII*, 128.